

## Enquête FSU sur l'épisode caniculaire précoce des 16 et 17 juin 2022

### Objectif :

L'objectif de cette enquête était d'interroger les collègues enseignant sur les conditions d'exercice de la profession dans les écoles de l'Eure lors de cette vague de chaleur, sur l'adaptation de leur lieu de travail et les moyens dont ils/elles disposent pour prévenir, se protéger et protéger leurs élèves des effets de la chaleur.

### Méthodologie et limites de l'enquête :

Cette enquête ne constitue pas une étude statistique de la situation dans les écoles de l'Eure. En effet, elle a été réalisée sur la base d'un questionnaire envoyé par mail à l'ensemble des collègues du département.

Il est pour cette raison probable que les collègues qui ont fait face à des conditions particulièrement difficiles lors de cet épisode caniculaire ont été incité.e.s à y répondre pour dénoncer les difficultés qu'ils/elles ont rencontrées. Nous pouvons légitimement nous attendre à ce que des écoles particulièrement impactées par cette vague de chaleur soient surreprésentées dans cette enquête.

Il n'en demeure pas moins qu'au vu des résultats recueillis (températures très élevées enregistrées dans les classes, pauvreté de moyens dont disposent les écoles pour se prémunir des effets de la canicule...), la situation des écoles du département est préoccupante.

Ces résultats ont pour but d'éclairer la réflexion du CHSCT d'éléments réels et objectifs et ne saurait se substituer à une étude plus rigoureuse sur le plan statistique et reposant sur un échantillonnage représentatif des écoles et des classes du département.

### Données de l'enquête :

Questionnaire envoyé par mail à tous les collègues du département de l'Eure le 15/06/2022.

Plusieurs mails de relances ont été envoyés les 16 et 17/06/2022.

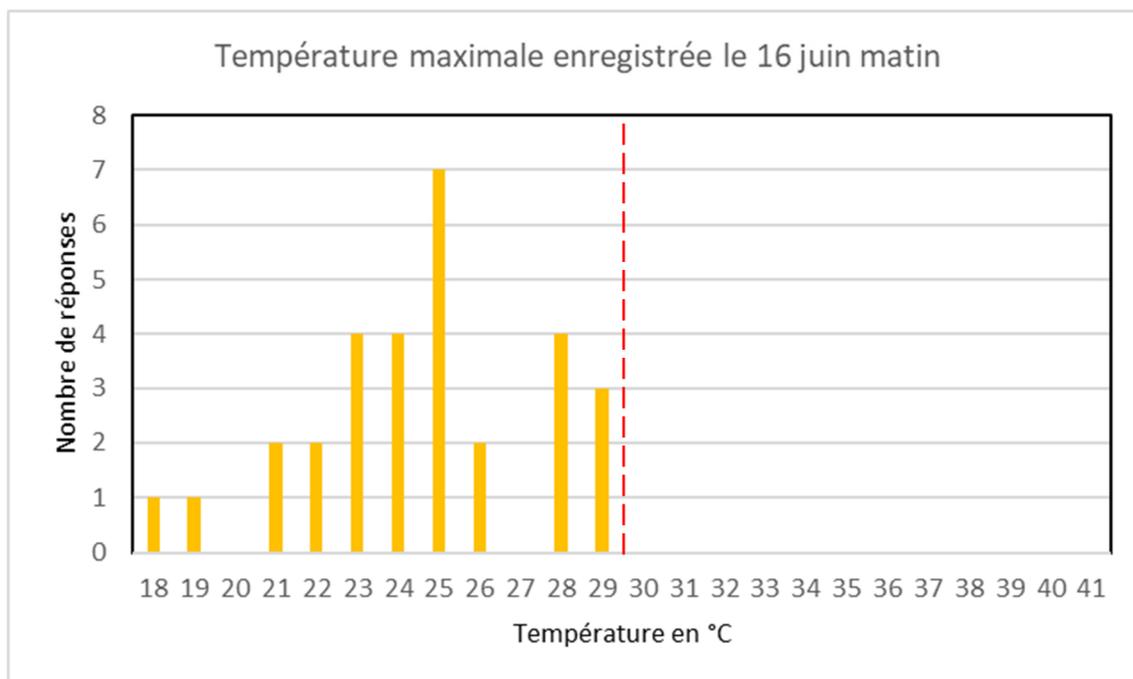
Les réponses ont été recueillies de manière anonyme sur un questionnaire googleforms.

Nombre de réponses au questionnaire entre le 17/06/2022 et le 20/06/2022 : 41 réponses.

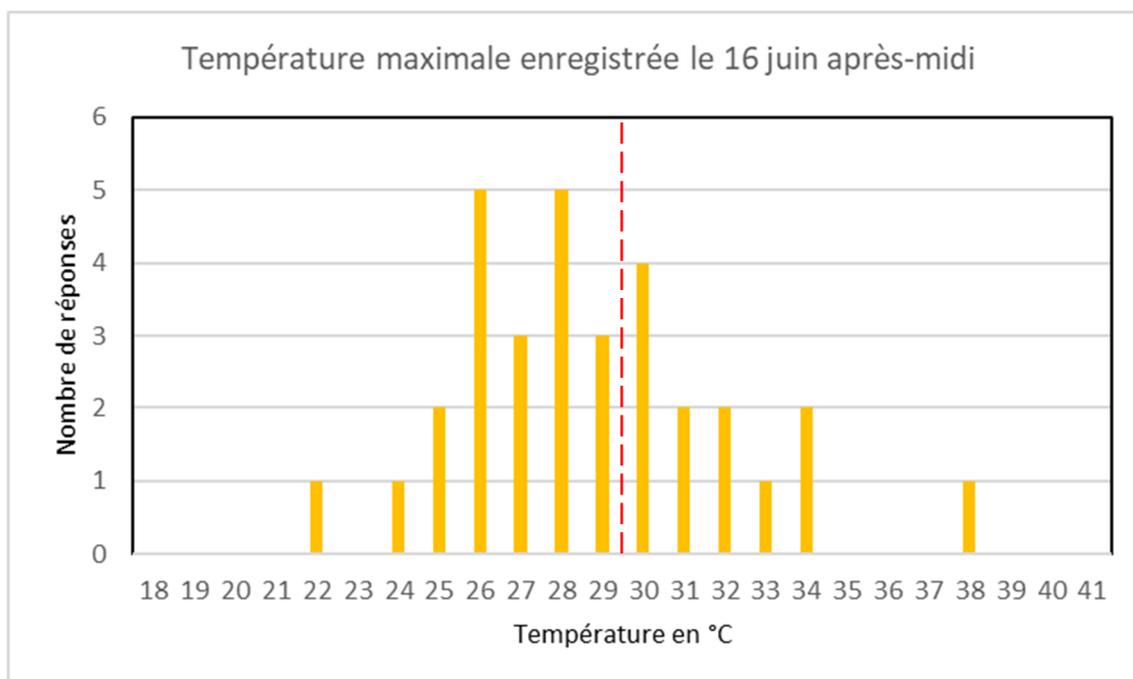
### 1) - Températures maximales enregistrées dans les classes durant la vague de chaleur.

Pour cette étude nous avons matérialisé la limite des 30°C considérée par l'INRS comme la température au-delà de laquelle il y a un risque sérieux pour la santé des travailleurs.

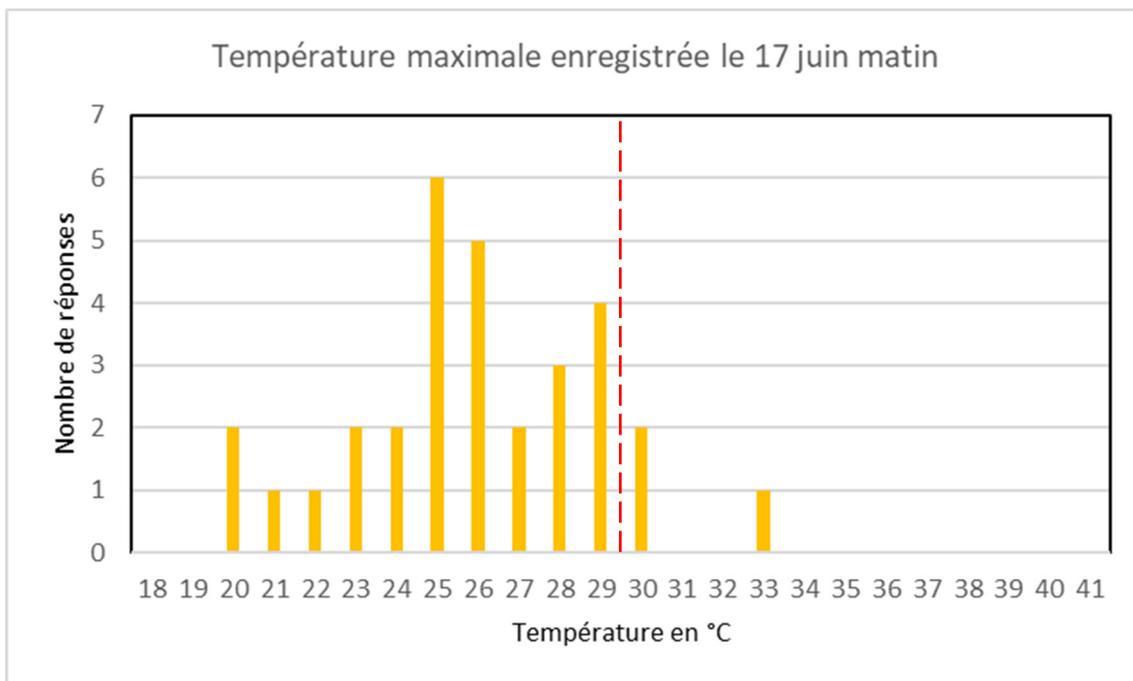
Par ailleurs, selon Santé Publique France, « Les enfants, notamment ceux âgés de moins de cinq ans, constituent des populations à risque d'accidents graves, tels que le coup de chaleur ou la déshydratation rapide ». Le seuil de température à l'intérieur des locaux considéré comme à risque pour les enfant est établi à 28°C par Santé Publique France.



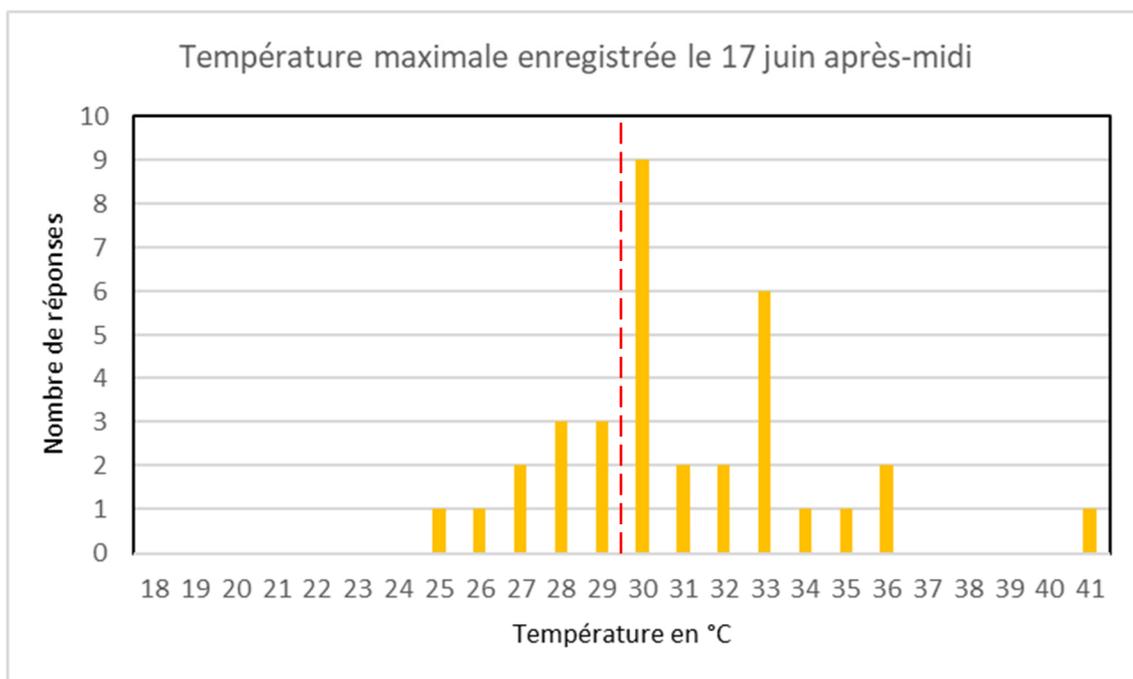
Nombre de réponses à cette question : 30



Nombre de réponses à cette question : 32



Nombre de réponses à cette question : 31



Nombre de réponses à cette question : 34

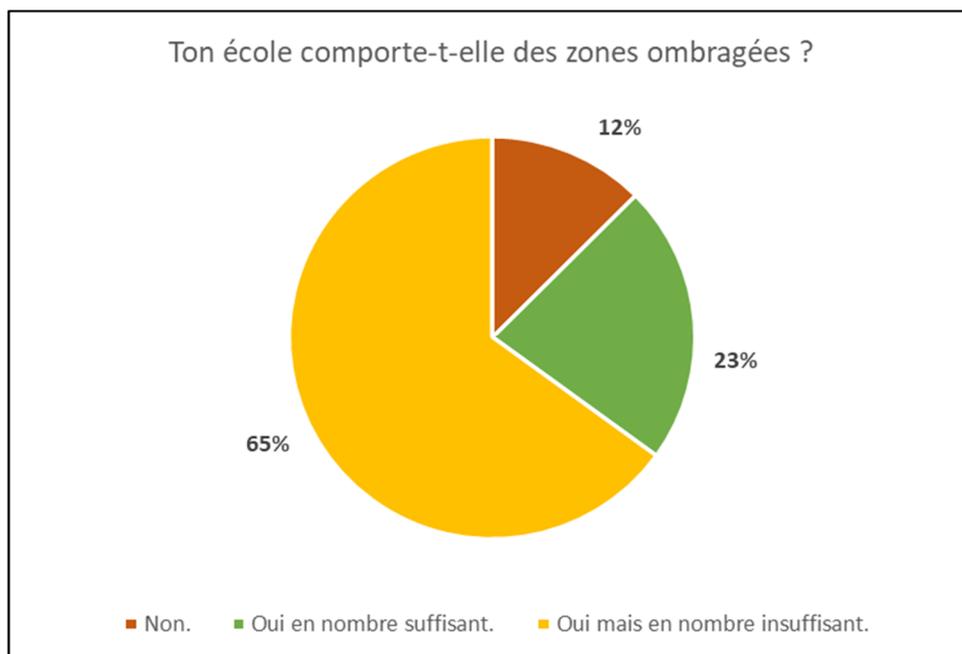
	Température enregistrée à Evreux (1)	Classes dont la température ambiante dépasse 30°C	Nombre total de mesures enregistrées	Pourcentage de classes dont la température ambiante dépasse 30°C
16 juin matin	23 °C (10h)	0	30	0%
16 juin après-midi	28 °C (16h)	12	32	38%
17 juin matin	26 °C (10h)	3	31	10 %
17 juin après-midi	33 °C (16h)	24	34	71 %

(1) Source <https://www.meteociel.fr/observations-meteo/temperatures.php?archive>

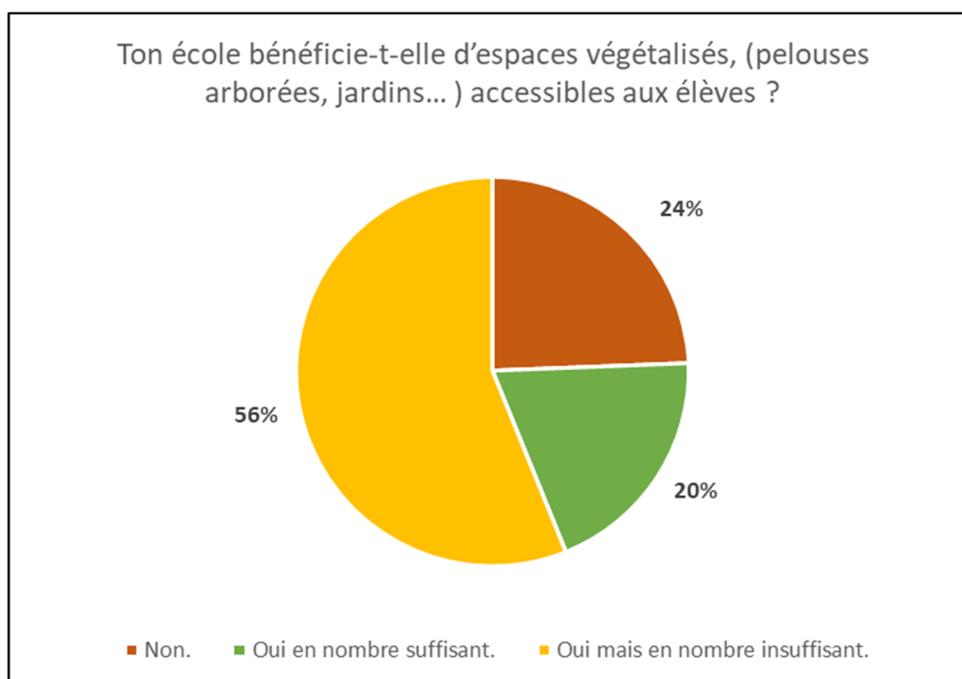
On observe que l'ambiance thermique se dégrade fortement dès le deuxième jour dans les classes. Cette dégradation est liée à l'augmentation de la température extérieure (+3 °C le matin et +5 °C l'après-midi à Evreux) mais il est également très probable que la nuit de jeudi à vendredi n'a pas permis à la chaleur accumulée de s'évacuer des locaux pour revenir au niveau du matin précédent aggravant la situation du vendredi. Dès le matin du deuxième jour de l'épisode caniculaire, 10% des classes présentent une température dépassant le seuil de 30 °C. L'après-midi du deuxième jour plus de 70 % des classes présentent une température ambiante dépassant cette limite.

Notons également que certaines classes présentent des températures ambiantes bien au-delà de ce seuil (7 enregistrements excèdent 35 °C).

## 2) - Adaptation des locaux scolaires.

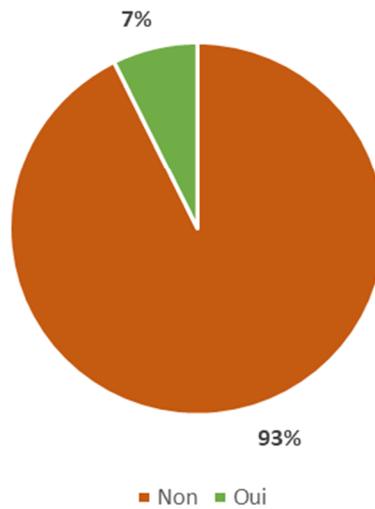


Nombre de réponses à cette question : 40



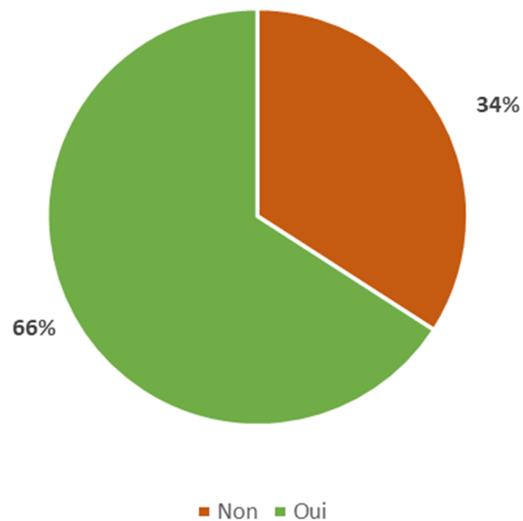
Nombre de réponses à cette question : 41

Ta classe bénéficie-t-elle d'un moyen de ventilation (ventilation naturelle, fenêtres orientées au nord, VMC...) permettant de maintenir la température à un niveau de confort acceptable?

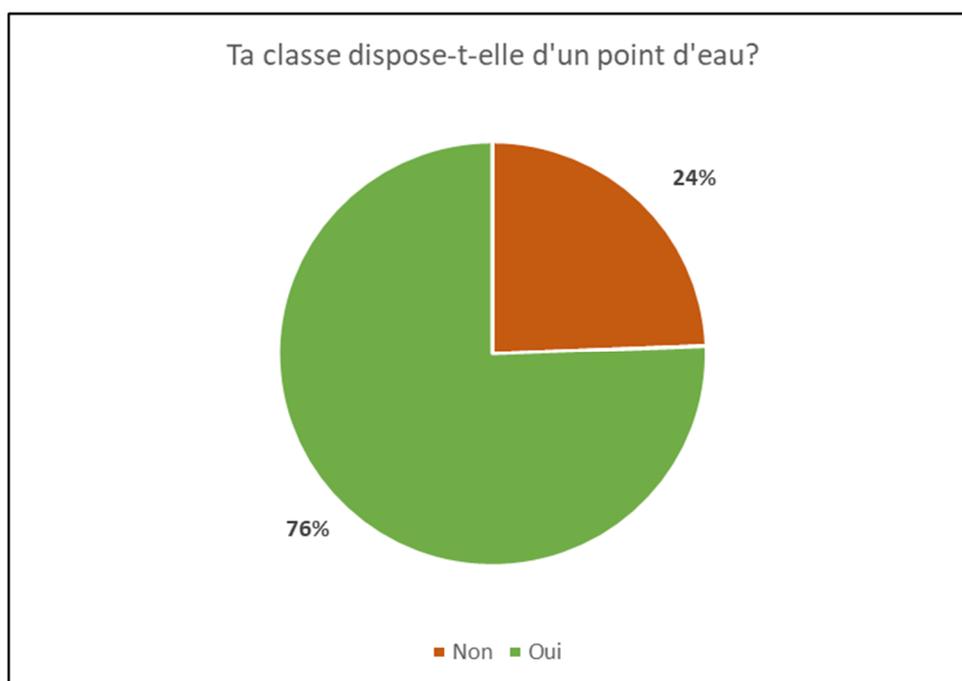


Nombre de réponses à cette question : 41

Les fenêtres sont-elles équipées de stores ou de volets pour faire obstacle aux apports solaires?



Nombre de réponses à cette question : 41



Nombre de réponses à cette question : 41

On le voit clairement, de nombreuses écoles ne disposent pas d'îlots de fraîcheur à disposition des personnels et de leurs élèves soit parce qu'ils sont inexistant dans les écoles soit parce que s'ils existent, ils ne permettent pas à toute la population scolaire d'y accéder.

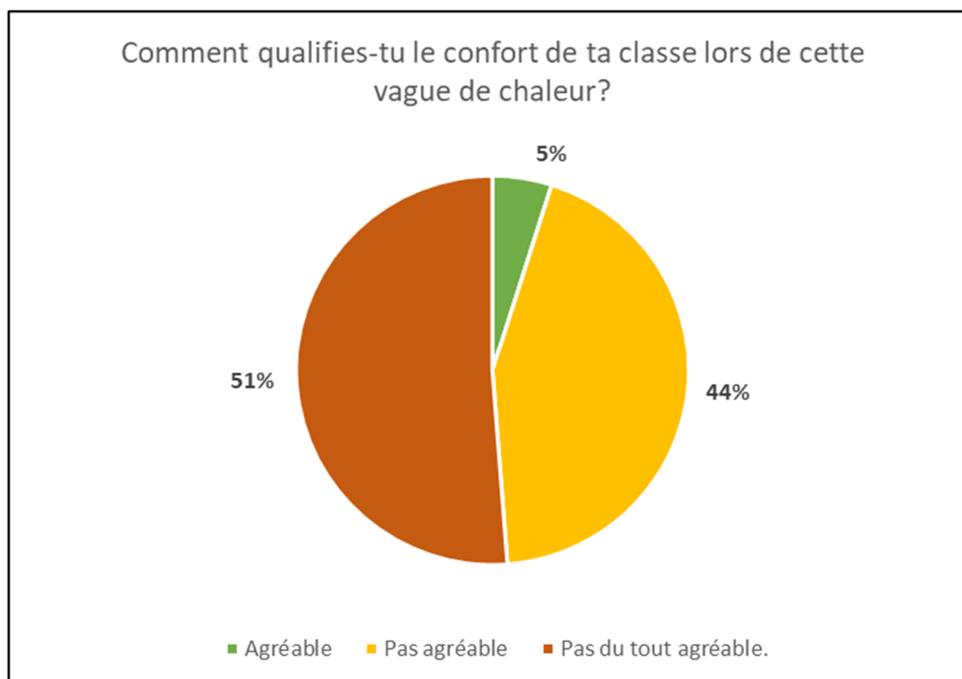
En ce qui concerne les classes, nombre d'entre-elles ne sont pas équipées pour préserver la santé des personnels et des élèves. Les classes ne sont quasiment pas dotées de systèmes assurant une ventilation mécanique ou naturelle. Un quart des classes ne dispose pas de points d'eau et un tiers ne dispose pas d'occultants pour faire obstacle au rayonnement solaire.

Ainsi, on observe que les critères de vulnérabilité en lien avec les conditions de vie tels qu'ils sont définis par Santé Publique France (document ci-dessous) ne peuvent être écartés en raison du manque d'équipement dont souffrent certaines écoles (absence d'occultants, absence de ventilation pour maintenir les locaux à une température inférieure à 28 °C).

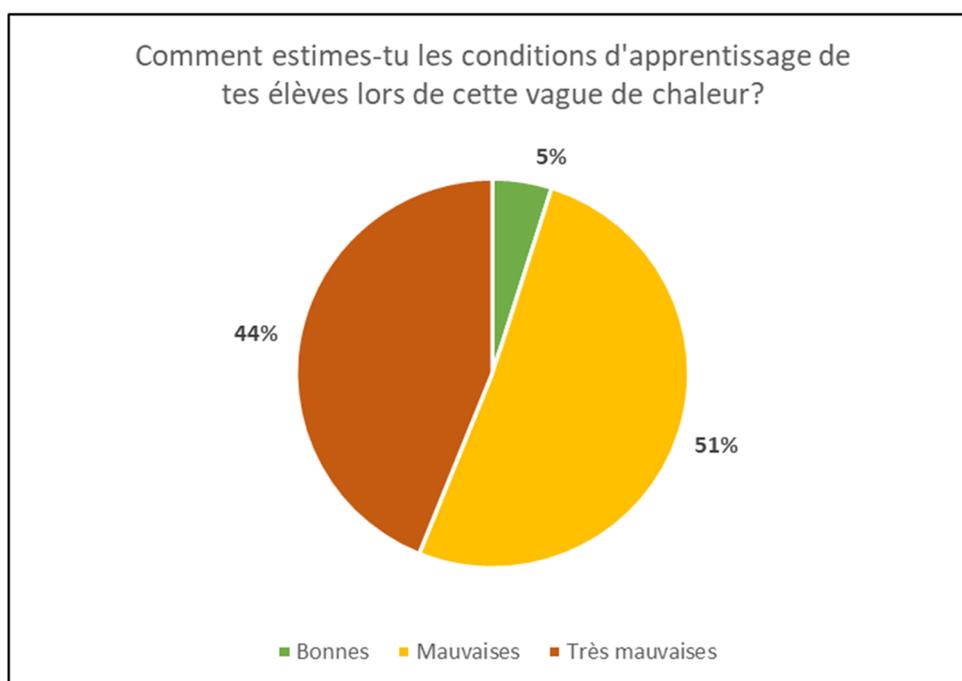
Critères de vulnérabilité	
Pathologie ou traitement médicamenteux	Conditions de vie
Pertes hydriques cumulées avec la perte liée à la chaleur : diarrhée, vomissements	Protection du soleil déficiente (absence de volets ou de rideaux occultant)
Fièvre	Température intérieure du logement > 28° C
Présence d'une pathologie chronique (asthme, mucoviscidose, drépanocytose, maladies rénales et cardiaques chroniques, autisme, pathologies neurologiques et psychiatriques...)	Absence d'eau potable ou approvisionnement en boissons non disponible
Situation de handicap	
Traitement médicamenteux au long cours	

Source : Santé Publique France – Prévenir les risques liés aux fortes chaleurs chez l'enfant.

### 3) -Conditions de travail et d'apprentissage.



Nombre de réponses à cette question : 41



Nombre de réponses à cette question : 41

Les ressenti des collègues qui ont répondu à l'enquête est sans appel et à l'image des analyses de leurs réponses.

L'écrasante majorité d'entre eux/elles déclare que le confort dans leur classe n'est pas agréable ou pas du tout agréable (95% des réponses), et que les conditions d'apprentissage des élèves est mauvaise à très mauvaise (95 % des réponses).

## **Premières conclusions et pistes de réflexion**

Cette étude, même si elle présente des limites (détaillées en préambule), montre clairement que de nombreuses écoles du département ne sont pas adaptées pour prévenir les risques que les épisodes caniculaires font courir aux agent.e.s. sur leur santé. La préservation de la santé des élèves, population vulnérable aux fortes chaleurs, n'est pas non plus assurée.

En effet, l'environnement de nombreuses écoles ne garantit ni la présence d'espaces abrités du soleil (préaux...), ni d'îlots de fraîcheur tels que des parcs arborés ou des jardins. Le bâti scolaire est lui aussi particulièrement mal adapté à ces épisodes caniculaires. En l'absence de moyens de ventilation, il n'est pas possible d'évacuer la chaleur accumulée dans les locaux de manière suffisante et d'éviter la montée en température dès le deuxième jour de l'épisode caniculaire. De trop nombreuses classes ne sont pas équipées de point d'eau ou d'occultants pour faire obstacle au rayonnement solaire et prévenir un effet de serre dans les locaux.

De nombreuses situations recueillies dans cette étude font état de niveaux de température de nature à compromettre gravement la santé des agents et des élèves.

## **Perspectives**

Conscients des limites de cette étude, il semble primordial d'envisager avant le printemps 2023, en prévision d'un possible épisode caniculaire à la fois long et intense, un état des lieux passant par une étude statistique et approfondie de la situation des écoles du département. Cette étude devra permettre de proposer des solutions concrètes et rapides à mettre en œuvre pour améliorer la résilience des locaux.

Des mesures de prévention doivent être mise en œuvre pour aider les agent.e.s à se protéger de ces épisodes caniculaires. La médecine du travail doit assurer le suivi de la santé des agent.e.s exposé.e.s à ces conditions de chaleur intense.

Enfin une température limite au-delà de laquelle il n'est plus permis de demeurer dans des locaux doit être définie. Les équipes doivent avoir la possibilité de faire fermer les classes dont la température dépasserait cette limite.

Il est également nécessaire d'envisager un plan de moyen terme impliquant la direction académique et les collectivités locales pour adapter les bâtiments scolaires et leur environnement à ces épisodes caniculaires qui vont, selon les prévisions du GIEC, se multiplier et s'intensifier dans les années à venir.